



**Docu
mentaire**

J'AI MAL AU TRAVAIL

CANAL+

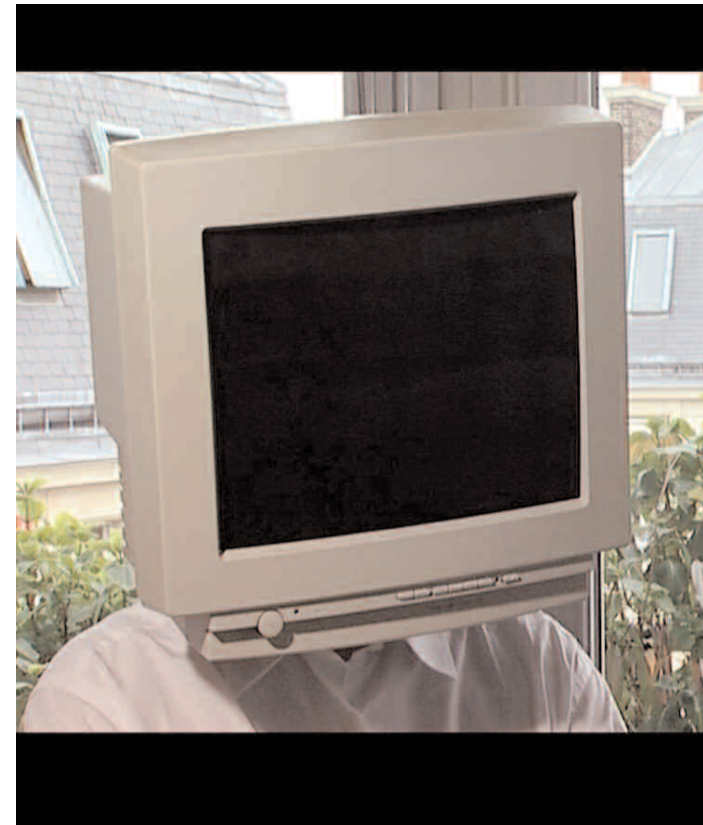
UN FILM DE **JEAN-MICHEL CARRE**
DIFFUSION **MARDI 24 OCTOBRE 2006**
A 20H50

J'AI MAL AU TRAVAIL

UN FILM DE JEAN-MICHEL CARRE

COAUTEURS AVEC JEAN-MICHEL CARRE : NICOLAS SANDRET,
MEDECIN INSPECTEUR DU TRAVAIL, ET PATRICIA AGOSTINI, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

PRODUCTION LES FILMS GRAIN DE SABLE
EN COPRODUCTION AVEC CANAL+ ET L'INA
DUREE 90'
DIFFUSION MARDI 24 OCTOBRE A 20H50



Stress, harcèlement, violence, dépression, suicide sont des thèmes de plus en plus fréquents évoqués dans les médias à propos du travail. Depuis plus d'un an, Jean-Michel Carré a entrepris une enquête et une réflexion de fond sur le rapport qu'entretiennent les Français avec le travail et sa nouvelle organisation orchestrée par les nouvelles méthodes de management. Le film tentera de comprendre au prix de quelles douleurs ou de quels bonheurs le salarié fabrique, résiste, crée, s'épanouit ou craque.

CANAL+

CONTACTS

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
DANIELE MAISONNASSE 01 71 35 24 73
daniele.maisonnasse@canal-plus.com

DELPHINE VAQUIER 01 71 35 24 80
delphine.vaquier@canal-plus.com





EDITO

Le documentaire comme outil citoyen de réflexion, la télévision qui investit l'espace public et encourage le débat, ce sont les objectifs que nous nous sommes fixés avec une collection de films de prime time. Ils participeront tous à un décryptage de la société française, à travers des thèmes forts, des points de tension sur lesquels il y a urgence à agir. Des regards engagés pour mieux comprendre les grands enjeux de notre société qui sont autant de paris à gagner pour que nous puissions continuer à vivre ensemble.

Le premier documentaire de cette collection s'intéresse aux rapports de plus en plus complexes et contradictoires que les Français entretiennent avec le travail. Alors que nous le plaçons en tête des conditions du bonheur et de l'épanouissement, notre univers professionnel se durcit, devenant bien souvent synonyme de souffrance. Le réalisateur Jean-Michel Carré s'est immergé pendant plus d'un an dans le monde du travail pour en dénoncer les dysfonctionnements.

A venir également dans cette collection, la prison en pleine explosion, la justice et les mineurs multirécidivistes, le racisme au quotidien, la prise en charge de plus en plus cruciale de la vieillesse, le travail en banlieue...

CHRISTINE CAUQUELIN

Directrice des documentaires CANAL+





Après un film tourné avec les mineurs de charbon du pays de Galles¹, qui ont pris le risque de racheter leur outil de travail pour s'assurer la maîtrise de leur destin, et un autre film sur des travailleurs sociaux² dont le métier est d'accueillir et aider ceux qui sont privés de travail, j'ai eu le désir de comprendre, entre ces deux extrêmes, la montée du "mal-être" au travail dans la société actuelle. Comprendre comment, de manière insidieuse, se sont mises en place de nouvelles organisations du travail, avec des conséquences souvent désastreuses sur les salariés à tous les niveaux de la hiérarchie. Dans une enquête³ menée récemment auprès de 6 000 personnes, le travail arrive en deuxième position comme condition du bonheur, après la santé mais devant la famille, l'argent et l'amour. Le travail est le carrefour de valeurs différentes et de finalités divergentes. Quels sont ses enjeux ? Quelles sont les lignes de force qui le traversent ? Pour répondre à quels objectifs contradictoires ? Au bénéfice de qui ? Comment transforment-elles le travail, ses conditions d'exécution, son organisation même ? Quelles sont les nouvelles méthodes de management et de quelle manière les cabinets spécialisés qui les promulguent investissent les entreprises ? Mais surtout par quels cheminements le salarié fabrique, résiste, crée, s'épanouit ou s'effondre-t-il ? Dans le contexte actuel, de plus en plus nombreux sont les salariés qui, tout en ressentant profondément un mal-être, ne savent pas

toujours comment le définir et traversent des phases dépressives qui peuvent aboutir à des passages à l'acte suicidaires. Stress, harcèlement, violence, dépression, suicide, reviennent de plus en plus fréquemment comme des leitmotivs lorsqu'il est question du travail. Pourtant, lorsqu'il y a menace de fermeture, des salariés occupent leur entreprise, même si peu de temps auparavant ils déploraient âprement leurs conditions de travail. Leur désarroi exprime la blessure de la perte d'une identité, d'un enracinement social, d'un partage avec le collectif. Le sentiment d'exploitation, sphère réservée traditionnellement aux ouvriers, touche désormais les cadres supérieurs et les professions intermédiaires.

Ces nouvelles formes de violence, vécues sur le mode de la souffrance individuelle, concernent des masses considérables et détermineront dans l'avenir de nouvelles lignes de mobilisation, de nouvelles alliances et de nouveaux clivages sociaux. L'absence de travail déleste l'individu et lui retire le sentiment de l'utilité de son existence. Qu'est-ce que le travail pour chacun de nous ? Quelle place occupe-t-il dans notre construction identitaire, dans notre participation au monde, et que pourrait-il être ? Y a-t-il dans le travail autre chose de beaucoup plus important que l'on ne dit pas, que l'on ne se dit pas, et auquel on ne pense pas tant qu'on le possède ? C'est cet "obscur objet de haine et de désir" que je veux cerner dans ce film, où les images du travail, de la souffrance au travail et de la résistance prendront tout leur sens à travers les remarquables analyses sur le travail faites par des équipes de chercheurs français comme Christophe Dejours et son équipe du CNAM⁴. Pour prendre en compte la réalité de la société, il était important de "récupérer" les quelques spots publicitaires tentant d'utiliser une vision des problèmes du travail, de même que de redonner du sens à certaines images d'actualité ou de film de fiction. Un voyage initiatique dans la comédie humaine de l'entreprise et du salariat.

JEAN-MICHEL CARRE

1. CHARBONS ARDENTS
2. SUR LE FIL DU REFUGE
3. ENQUETE DE L'INSEE
4. CENTRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS, LABORATOIRE DE PSYCHODYNAMIQUE DU TRAVAIL



LES INTERVENANTS

"Comprendre pourquoi autant d'hommes et de femmes consentent à subir la souffrance d'un système tandis que d'autres participent à leur infliger cette souffrance est une question politique cruciale"

CHRISTOPHE DEJOURS

Psychanalyste
Professeur titulaire de la chaire de psychanalyse-santé-travail au Conservatoire national des arts et métiers. Auteur de nombreux ouvrages dont "Souffrance en France", "Travail : usure mentale", "Le Facteur humain" et "L'évaluation à l'épreuve du travail - Critique des fondements de l'évaluation".



PAUL ARIES

Politologue
Auteur d'une vingtaine d'ouvrages traitant de la mondialisation et du travail dont "Harcèlement au travail ou nouveau management" et "Les fils de McDo - La McDonalysation du monde".



NICOLE AUBERT

Economiste, sociologue, psychologue, spécialiste des aspects humains du management, professeur à l'ESCP-EAP (Ecole supérieure de commerce de Paris) et directeur scientifique du mastère spécialisé "Management des hommes et des organisations". Chercheur au Laboratoire de changement social de l'université Paris-7. Auteur, entre autres, des ouvrages "Le culte de l'urgence, la société malade du temps", "Le Coût de l'excellence" et "L'Individu hypermoderne".



JEAN-LUC PLACET

Président-directeur général d'IDRH, société spécialisée dans le développement de la performance managériale. Diplômé de l'ESSEC, professeur à l'ENA et maître de conférences d'HEC. Membre du Conseil économique et social et du Medef. Auteur de "French Touch" : L'art d'être français dans les affaires".



CHRISTOPHE FALCOZE

Docteur en sciences de gestion, chercheur associé au CREPA, université Paris-9 Dauphine. Directeur de la société RCF Management - Cabinet de recherche, de conseil et de formation au management des hommes et des organisations.



BERNARD GANGLOFF

Professeur en psychologie sociale appliquée au travail à l'université de Rouen, président de la commission Travail de la Société française de psychologie et auteur de plusieurs ouvrages dont "Profession recruteur, profession imposteur" et "La Sélection par les tests".



ANDREU SOLE

Sociologue, professeur à HEC, également chargé de cours à l'université Paris-1 et à l'Ecole nationale des ponts et chaussées. Auteurs de nombreux ouvrages dont "Créateurs de mondes, nos possibles, nos impossibles".



CORINNE MAIER

Ex-cadre à EDF
Auteur de "Bonjour Paresse".



MARIE PEZET

Psychanalyste
Créatrice de la consultation "Souffrance et Travail" qui comprend maintenant plus de trente consultations de médecine du travail dans les hôpitaux publics en France.



MAX

Cadre supérieur anonyme d'une multinationale. Créateur d'un célèbre blog et auteur du livre "Le Blog de Max".



DOMINIQUE LHUILIER

Professeur de psychologie du travail
Auteur de plusieurs ouvrages dont "Les Placardisés" et "Cliniques du travail".



REGIS SERANGE

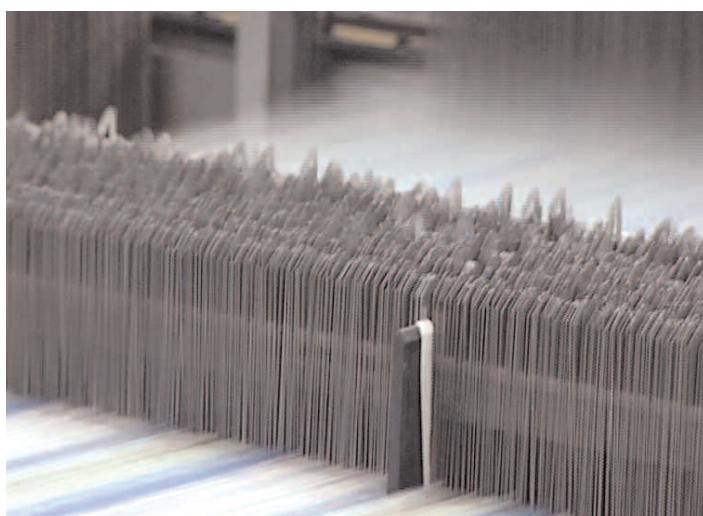
Ex-agent de sécurité d'hypermarché
Auteur du livre "Flic de supermarché".



RACHEL SAADA

Avocate spécialisée en droit du travail

QUELQUES CHIFFRES



- En dix années, les troubles musculo-squelettiques sont passés de 1 000 à 35 000 par an.
- En 2005, il y a eu 760 000 accidents du travail en France.
- Deux personnes par jour meurent dans des accidents du travail.
- 2 millions de salariés sont victimes de harcèlement mental et de maltraitance, 500 000 subissent un harcèlement sexuel.
- Le coût annuel des accidents du travail, des maladies professionnelles et de la maltraitance s'élève à 70 milliards d'euros pour l'Etat et les entreprises.

- Sur 5 ans, on a constaté plus de 1 000 tentatives de suicides sur le lieu de travail en France dont 47 % ont été suivies de décès.
- 10 % des dépenses de la Sécurité sociale sont directement liées aux maladies professionnelles.
- Eczéma, insomnies, alertes cardiaques, troubles musculo-squelettiques, ulcères, cancers, dépressions, tentatives de suicide sont les conséquences les plus fréquentes des maltraitances sur le lieu de travail.
- Durant la dernière année juridictionnelle, les tribunaux des prud'hommes ont traité 250 000 litiges.

A PROPOS DU FILM

La souffrance objective et subjective de ceux qui travaillent, la banalisation de l'injustice sociale, le développement de la violence dans les pratiques de travail peuvent nous faire prendre conscience d'un certain état de la société. L'analyse des techniques de management, qui utilisent "scientifiquement" la peur, le fait de fracasser les équipes, délocaliser, fusionner et démembrer les collectifs de travail pour que les gens ne puissent construire des coopérations dans une équipe, est un des fils rouges de ce film.



COMPUTER IDEE

PARTIR DE L'IDEE DU BONHEUR

Paradoxalement, je suis parti du bonheur pour parler de la souffrance au travail. Toute la problématique de ce film est sous-tendue par la mise en perspective d'une spirale qui paraît assujettir plus particulièrement ceux qui, au départ, semblent être les plus enclins à se passionner pour leur travail.

RECONNAITRE SA SOUFFRANCE

Quand les gens parlent du travail, dans un premier temps, ils disent que "c'est galère" et, dans un second temps, ils expliquent comment ils le transforment. Entendre le jugement et la gratitude de ses pairs et parfois la reconnaissance de la hiérarchie sur la beauté de ce qu'on a pu produire est essentiel. Pour Christophe Dejours, professeur de psychologie au CNAM, tout travail est au départ une souffrance et il y a une subversion de cette souffrance en plaisir parce que l'on se heurte à un obstacle qu'on va être obligé de dépasser en mobilisant sa capacité de penser. La souffrance peut être quelque chose de dynamique. Deux dispositions font que la souffrance ne peut pas ou ne peut plus se transformer en plaisir : soit un certain nombre de difficultés font qu'on n'arrive jamais à maîtriser le geste ; soit c'est l'"empêcher du pouvoir d'agir" où l'on interdit à quelqu'un de remettre en jeu et de construire son identité. L'empêchement du pouvoir d'agir consiste à empêcher quelqu'un à mettre une part de créativité dans son travail, à nier son identité et à l'empêcher de penser. Le paradigme de cette situation est "l'utopie" capitaliste

du taylorisme, du travail à la chaîne. On retrouve aujourd'hui cette situation dans d'autres activités et à différents stades de la hiérarchie. De nouvelles formes de souffrance psychologique sont récemment apparues : le film met en scène des personnes que j'ai rencontrées par l'intermédiaire du docteur Nicolas Sandret, attaché à la consultation de pathologies professionnelles du Centre hospitalier intercommunal de Créteil. Il ressort de leurs témoignages l'évocation du sentiment de stress, de harcèlement et de violences vécues dans les entreprises.

LES EVOLUTIONS DU TRAVAIL

Les conditions de travail actuelles font que les salariés pourraient investir leur intelligence et leur initiative. Pourtant, ils n'arrivent pas à subvertir le travail. Ils sont et restent dans la douleur. Le film donne les clefs qui expliquent pourquoi ils sont sans arrêt ramenés à leur souffrance et n'arrivent pas à la dépasser : la suppression des marges de manœuvre majorée par le recours à la sous-traitance ou à l'intérim, l'insuffisance des moyens pour assumer les objectifs assignés, l'individualisation des performances et la suppression des collectifs de travail... A l'heure actuelle, tout le monde est perdu. Les patrons, les cadres et l'ensemble des salariés. Ils se sentent tous menacés par les autres, même par ceux qui travaillent à l'autre bout du monde et qu'on ne connaîtra jamais, parce que totalement interchangeables et facilement remplaçables. Les cadres ont découvert qu'ils étaient aussi fragilisés et "Kleenex" que les autres. Dans les grosses entreprises, s'il y a une liberté d'initiative apparemment attendue des salariés, les moyens ne sont pas donnés pour l'assumer. Frustrations, sentiment de l'impossible et de l'échec probable. Face aux dégâts produits sur les salariés, une question se pose vis-à-vis de la souffrance psychique du même type que celle qui a surgi au XIXème siècle quand l'exploitation des travailleurs a entraîné une dégradation de leur condition physique telle qu'une intervention de l'Etat a été nécessaire. Depuis quelques années, on assiste à un désengagement de l'Etat. Comme me le disait récemment le directeur d'un grand groupe de distribution : "On a réussi à casser les solidarités, mais on a des dommages collatéraux." Ces dommages collatéraux signifiaient, entre autres, le suicide d'un salarié de l'entreprise sur son lieu de travail... Mais quid du fonctionnement de l'entreprise qui a engendré à de telles situations ? On aboutit



VITAE GROUP

A DEMAIN

DECU PAR VOTRE TRAVAIL ?

à ce que les maladies et les problèmes de santé ont littéralement explosé sous l'effet de la réorganisation du travail. Tolérance à l'injustice, souffrances personnelles et souffrances imposées à autrui sont peu à peu devenues ordinaires.

LES TECHNIQUES DE MANAGEMENT ET L'ARRIVEE DES "CABINETS SPECIALISES" POUR ENTREPRISES

En période de concurrence accrue on licencie les plus faibles et on exige des autres des performances toujours supérieures en matière de productivité, de disponibilité, de discipline et d'abnégation. Si les spécialistes du travail affirment que le travail contribue à la structuration psychique de tout individu, le flux des patients qu'ils retrouvent dans leurs consultations confirme un état de souffrance de plus en plus important, preuve que les exigences à l'égard des salariés n'ont aujourd'hui plus de limites. L'urgence est d'autant plus grande qu'en face les dispositifs sont de plus en plus élaborés. Quel meilleur exemple pour comprendre les nouvelles organisations du travail que ces officines privées, utilisées par les directions, qui tentent de persuader les salariés qu'ils sont directement responsables de leur situation. C'est le moment où apparaissent les raisons objectives dans l'entreprise de la spirale qui amène des salariés à "craquer". On peut parler de "harcèlement stratégique". Une partie des psychologues interprètent le malaise



au travail en en faisant un problème de développement personnel, prenant rarement en compte le caractère central du travail dans la construction de l'individu. Ainsi, les réponses individuelles de type comportementaliste ne remettent jamais en cause l'organisation du travail. On fait comprendre aux salariés que s'ils n'arrivent pas à s'adapter c'est en raison de leur fragilité personnelle. Il

existe pourtant des données épidémiologiques qui attestent le lien entre travail et souffrance mentale. Elles associent le stress au travail à une augmentation significative du risque de dépression, de détresse psychologique, d'épuisement professionnel et de troubles musculo-squelettiques. La mise en parallèle de l'univers du management et de la réalité quotidienne de milliers de salariés est une des constantes du film : partir de l'intimité de la souffrance individuelle

pour déboucher sur les mécanismes manipulateurs qui la sous-tendent et traduire des problématiques personnelles en une problématique politique.

DES EBAUCHES DE RESISTANCE

Les difficultés vécues au quotidien tranchent avec le fait que les gens acceptent le travail et vivent très douloureusement son absence. De ces contradictions naissent les véritables enjeux de la condition du salarié face aux entreprises, d'autant qu'on se confronte de moins en moins à des patrons de droit divin mais de

plus en plus à des directions salariées, à des entreprises aux capitaux constitués d'actions croisées avec d'autres sociétés nationales ou internationales, à des multitudes d'actionnaires anonymes, dont parfois les salariés de ces entreprises eux-mêmes, agissant indirectement par l'entremise de fonds de pension ou de sicav de pools bancaires. Il est urgent de reprendre la main à partir de la question du travail. Face au renforcement des pratiques gestionnaires qui transforment le travail en simple marchandise et qui font disparaître le travail comme espace de créativité et d'émancipation, on court un grand risque. Contrairement aux idées reçues, les jeunes ne se désintéressent pas de leur avenir professionnel. En les prétendant uniquement préoccupés à consommer ou irresponsables, on nie le besoin qu'a l'individu de créer. Chez une partie des jeunes salariés se révèlent de plus en plus fréquemment un sentiment de dépression, une absence de perspectives et la peur du chômage.

Quand ils comprennent qu'ils ne seront jamais intégrés, ils trouvent dans la violence une réponse à l'exclusion, renversant les données du problème en discréditant l'intérêt même du travail. C'est ce qu'on appelle les nouvelles classes dangereuses. Elles refusent les conditions de travail actuelles dans un mouvement de révolte individuelle : vivoter avec le RMI ou le RMA plutôt que travailler, jongler avec les Assedic, demander



SCOTCH CHICKEN ESSENCE

des prises en charge ou des allocations diverses deviennent de nouvelles formes de résistances passives. Cela peut aller jusqu'au choix de la marginalité, de l'économie parallèle, des petits boulots, du trafic ou de la destruction des symboles du travail. Constatant les conséquences de la mondialisation et des délocalisations, de plus en plus nombreux sont ceux qui refusent la condition même du salariat. A présent les murs se fissurent de toute part et la relation

tripartite qui unissait les employés, les patrons et l'Etat qui imposait règlements et normes, pour le meilleur et pour le pire, est devenue quasiment caduque. Le travail étant la source des richesses, il est de ce fait un champ largement ouvert à toutes sortes de passions, de jeux de pouvoir, de domination, de manipulations et de mauvais traitements. Au-delà de ces violences, la démarche de ce film s'inscrit dans une dynamique pour réamorcer la réflexion sur la place du travail dans la construc-

tion de l'identité, car le travail doit être avant tout un champ d'apprentissage du respect de la personne, de formation, d'entraide et de solidarité, voire d'exercice de la démocratie.



PUB AUDI

NOUVELLE AUDI A3 AVEZ-VOUS VRAIMENT LA CHOIX ?

JEAN-MICHEL CARRE

Cinéaste depuis 1968, Jean-Michel Carré a réalisé une cinquantaine de films documentaires et de fictions. Son œuvre témoigne d'un travail par cycles de plusieurs années pour traiter en profondeur de thématiques telles que l'éducation, l'univers carcéral, la prostitution, la folie, le travail, le pouvoir... la liberté de l'homme.

REALISATIONS

2006 LE SYSTEME POUTINE

Document 90' – coproduction France 2/NDR (Allemagne)/RTBF (Belgique)/TSR (Suisse)/SVT (Suède)/RADIO Canada/SBS (Australie)/STB (Ukraine)/Planète (France)

2005 J'AI MAL AU TRAVAIL

Document 80' – CANAL+ /INA/RTBF)

2004 KOURSK, UN SOUS-MARIN EN EAUX TROUBLES

Document 90' – France 2/RTBF (Belgique)/Radio Canada/Sundance Channel (USA) – Grand Prix du Festival FIGRA 2005, nominé aux Focals Awards de Londres 2005

2003 DROLE DE GENRE

Fiction TV 90' – La Sept ARTE

2002 ALICE LA MALICE

Fiction cinéma 90' – coproduction franco-russe

2001 TOWER OPERA

Document 52' – France 3 – Nomination aux Sept d'or 2003

2000 SUR LE FIL DU REFUGE

Document 90' – La Sept ARTE

LES BATISSEURS D'ESPOIR

Document 3 x 26'- La Cinquième

1999 CHARBONS ARDENTS

Document 90' – La Sept ARTE – Sortie cinéma – Grand Prix du Festival international de Florence

SOUS LE CHARBON LES BRAISES

Document 52' – La Cinquième

BEAUCOUP, PASSIONNEMENT, A LA FOLIE

Document 70'- FR2

QUESTION DE CLASSE(S)

Document 85'- Théma – La Sept ARTE

1998 PORTRAIT D'UNE GENERATION POUR L'AN 2000

45 x 13' – La Cinquième – Nomination aux Sept d'or 1999

HISTOIRE D'ENFANCE

Document 52' – La Cinquième

RECITS DE LA JEUNESSE : LES VALEURS

Document 52' – La Cinquième

LA SAISON DU COBAYE

Document 52' – ACT 4/FR2

1997 RECITS DE LA JEUNESSE : TRAVAIL, FAMILLE...

Document 2 x 52' – FR 2

HONG-KONG/HANOI : RETOUR DE CAMPS

Document 52'- Planète

VIETNAM : LES ENFANTS DE LA PAIX

Document 52' – FR3

1996 UN COUPLE PEU ORDINAIRE

Document 52' – FR2

LA NOUVELLE VIE DE BENEDICTE

Document 52' – TFI

L'ETRANGE NOEL D'ANTONIO

Fiction 26' – La Cinquième

1995 LES CLIENTS DES PROSTITUEES

Document 52' – FR2 – Sélectionné aux Prix Futura 1995 Berlin

VISIBLEMENT, JE VOUS AIME

CANAL+ – Fiction et long métrage avec Denis Lavant – Prix Coup de cœur SACD 1995, sélection Cannes 1995 "Cinéma en France", Grand Prix du jury Festival international du film d'Amiens

LES MATONNES

Document 52' – Planète

LES ENFANTS DES PROSTITUEES

Document 52' – TFI

1994 LES TROTTOIRS DE PARIS

Document 55' – TFI

Prix du Comité français pour l'audiovisuel, Sénat 1995

L'ENFER D'UNE MERE

Document 52' – TFI

1993 GALERES DE FEMMES

Document et long métrage cinéma 90'

DON'T DISTURB

Court métrage de fiction 13' avec Jean-Claude Dreyfus

1992 PRIERE DE REINSERER

Document 58' – TFI – Nomination aux Sept d'or 1993 et aux Emmy Awards de New York

1992 LES ENFANTS DES PRISONS

Document 52' – FR2

Sélectionné au Festival Input 1993

LES POUSSINS DE LA GOUTTE D'OR

Document 52' – La Sept – Sélectionné au Festival du Réel 1993, prix de la Fondation pour l'enfance 1994

1991 FEMMES DE FLEURY

Document 58' – TFI – Prix du Festival International des Télévisions ONDAS 1999, Barcelone

VIVE LA LIBERTE

Document 26'

CITE SWING

Court métrage 13' pour les CEMEA

ECRIRE CONTRE L'OUBLI

Produit et diffusé pour le 30ème anniversaire d'Amnesty International

1990 L'ILE ROUGE

Document 52' – La Sept

Prix du jury du Festival de la Fête, Nice 1991

LAURENCE

Court métrage 26' – sélectionné au FIPA 1991

1989 LES PETITS CHAPERONS ROUGES

Court métrage 13'

SOUFFLER N'EST PAS JOUER

Document 18'

1988 FAUTEURS D'EAUX TROUBLES

Document 26' – avec le Musée des sciences et des techniques de La Villette

1987 LES DOSSIERS DU BISTROT

émissions en direct – 6 x 2h10

1984 ON N'EST PAS DES MINUS

Document 50'

1981 VOTRE ENFANT M'INTERESSE

Long métrage 90' – Sortie oct. 1981

1978 ALERTEZ LES BEBES !

Long métrage 90' – Sortie oct. 1978 – Prix du Festival du cinéma du réel, Beaubourg 1978, prix du public, Festival international de Trouville 1978

1975 L'ENFANT PRISONNIER

Court métrage 26' – Grand Prix du Festival du film francophone de New Orleans, prix de l'Office de la création cinématographique 1976, nominé aux Césars du court métrage 1977

1973 LIBERTE JEAN

Grand Prix du Festival international de Belfort 1973, Grand Prix de la Cinémathèque française 1973

1971 LE GHETTO EXPERIMENTAL

Document 90' – Sortie fév. 1995 – Prix du Jeune Cinéma, Festival de Bruxelles 1974, prix Spécial du jury Festival international de Thonon-les-Bains 1974

1968 FEU VERT POUR L'AVENTURE

Documentaire sur Cuba. Interdit d'antenne en octobre 1968



